

alaska

VIOLENCES CONJUGUÉES

Un spectacle de Karine Sahler &
Bryan Polach

Contact artistique

bryan.polach@ciealaska.com - 06 24 30 70 92

Contact technique

Julien Helin 06 10 93 17 56

LA COMPAGNIE ALASKA

Alaska est portée par un binôme d'artistes : Bryan Polach, metteur en scène, auteur, comédien, et Karine Sahler, dramaturge, autrice, pédagogue. Installés dans le Nord du Cher depuis 2016, c'est au cœur de leur territoire qu'ils ont implanté la compagnie, à Neuilly-en-Sancerre.



La compagnie est conventionnée par la DRAC Centre-Val de Loire, la région Centre-Val de Loire et le département du Cher.

Bryan Polach et Karine Sahler sont artistes associés à la Maison de la Culture de Bourges / Scène nationale.

VIOLENCES CONJUGUÉES

de Karine Sahler & Bryan Polach

Jeu Bryan Polach

Avec la collaboration artistique de Bintou Dembele

Création lumière Tony Jeanjean (2017) Laurent Vergnaud (2021)

Création son Didier Léglise

Régie générale Julien Hélin

Presse Isabelle Muraour - ZEF

Production Cie Alaska

Coproductions Collectif 12, Maison de la culture de Bourges / Scène nationale

Avec l'aide à la création de la DRAC Centre-Val de Loire et de la Région Centre-Val de Loire

Soutiens et résidences Théâtre Nanterre-Amandiers, Théâtre du Luisant, Théâtre Paris-Villette, Le CENTQUATRE-Paris, Théâtre la Forge, Théâtre la Pléiade, Théâtre Eurydice, Oh! Z'artsetc..., Mains d'Oeuvres.

“Au moment de devenir père j'ai été rattrapé par quelque chose d'incroyablement sombre et puissant. Une peur et un désarroi qui m'a obligé à aller plus loin dans la compréhension de mon histoire. j'ai demandé à ma mère de revenir une fois de plus sur les violences qu'elle avait subi entre mes 0 et 3 ans, et ce à quoi nous avons assisté mes sœurs et moi. Nous avons décidé que ce serait la dernière fois. J'en ai donc gardé une trace. Cet enregistrement est devenu le point de départ de la pièce.”

Bryan Polach



© Pamela Maddaleno

Violences conjugées c'est le récit d'une résilience. Le parcours d'un homme, qui, au moment où il attend un enfant, s'interroge sur ce qu'il a vécu petit, les héritages qu'il a reçu, ce qu'il veut transmettre ou non. Il n'a pas de souvenirs directs, mais il sait que son père biologique était violent. Alors il se met à interroger, une bonne fois pour toute, sa mère, les archives papier (chez le notaire, de l'hôpital), les proches. Il se rend compte que sur certains points les récits divergent, mais que la violence était bien là, et qu'il en a été témoin, sinon victime. Maintenant qu'il sait, il cherche à se libérer, et à construire sa vie.

VIOLENCES CONJUGUÉES

Le point de départ de la pièce, ce sont les violences conjugales vécues par la mère quand le personnage était enfant. Les mécanismes de ces violences au sein du couple sont présents (dans le discours de la mère « c'est le prix à payer pour dire non » ou dans celui du père « j'ai fait une simple pichenette »), mais ils ne sont pas décortiqués en tant que tels. Ce qui nous intéresse, c'est comment cette violence originelle ressort dans la vie quotidienne de celui qui les a vécues, presque inconsciemment. La violence est un point de départ, mais traitée plutôt sous l'angle : ce qu'on en fait, comment on s'en libère. Ainsi le spectacle n'est pas une enquête ou une reconstitution, encore moins une condamnation ou le récit d'une enfance malheureuse. Notre ambition est plutôt d'approcher une certaine légèreté, et même de faire naître le rire.



© Marie Charbonnier

MÉMOIRE(S)

Plus que le récit d'une enfance malheureuse, le spectacle raconte la quête d'un homme : retrouver sa mémoire, pour mieux s'en libérer. Le personnage part à la recherche d'une histoire dont il n'a pas de souvenirs. Les événements ont eu lieu quand il était petit, ou même plus grand, mais il ne s'en souvient pas, et il doit faire avec la mémoire des autres. Ce qu'ils racontent, ce dont ils se souviennent, ou pas.

Au fur et à mesure, il se rend compte, d'une part que son corps porte une mémoire dont il ne se souvient pas consciemment (épisodes dansés), d'autre part que les récits des proches qu'il interroge sont parfois troués, et parfois même presque contradictoires. Il prend alors conscience que la quête d'une vérité est illusoire : toutes les mémoires existent ensemble, aucune n'est vraie ou fausse, c'est à partir de cela qu'il faut se construire.

IDENTITÉ(S)

Les violences familiales sont abordées du point de vue du fils. Qui n'en a aucun souvenir propre, et s'est construit avec un mélange de révolte, de culpabilité, et de peur de fantasmer de faux souvenirs. Devenu adulte, avec l'arrivée de son bébé, il s'interroge sur ce qu'il va transmettre, et donc sur son identité. Qui est-il ? Est-il déterminé par son histoire ? Dans le spectacle il est question de la possibilité de se détacher, un peu, de ce dont on a cru qu'il nous définissait, indéniablement et fatalement. Ce qui nous intéresse, c'est de travailler la question de l'identité masculine. Nous nous interrogeons sur les injonctions latentes, explicites ou non, à une virilité souvent teintée de violence, qu'il agisse de protéger, d'être fort, puissant. L'influence des modèles sociaux féminins et les aliénations qu'ils peuvent causer nous semblent bien travaillés dans la recherche et l'art, mais il nous semble plus rare encore de trouver ces processus décortiqués pour les hommes.



© Marie Charbonnier

RÉSILIENCE

Le thème qui parcourt le spectacle c'est la violence : les événements violents dont l'enfant a été témoin et peut-être victime, la manière dont on se construit une identité autour de la violence, les difficultés pour s'en souvenir ou au contraire son caractère obsédant. Et au fond la question : comment peut-on se libérer des événements traumatisants que l'on a vécu ? En acceptant que des vérités puissent coexister, que les sentiments, même ceux qui sont indicibles et contradictoires, puissent être nommés et exister ensemble, la compassion devient possible et l'homme peut prendre sa place. Un homme qui veut s'accomplir pleinement en acceptant ses peurs, ses fragilités, son impuissance et ses larmes

Karine Sahler & Bryan Polach

VIOLENCES CONJUGUÉES

De Karine Sahler & Bryan Polach

A partir de 14 ans

Durée 1h

Equipe 3 personnes

Diffusion et actions pédagogiques

Créé pour des grands plateaux, le spectacle s'adapte parfaitement à différentes configuration et contraintes techniques.

Depuis sa création en septembre 2017 à Mains d'Oeuvres (93), **VIOLENCES CONJUGUÉES** a tourné une trentaine de dates sur les saisons 2017-2019. Une résidence à la Maison de la Culture de Bourges en février 2022 et une reprise au Théâtre L'Échangeur en septembre 2023 a permis la re-création du spectacle en vue d'une nouvelle tournée.

Depuis il a été joué une dizaine de fois dans différentes configurations : **petites salles, auditoriums, salles de classe, salles polyvalente, prison.**

Le texte a fait partie pour l'année 2017-2018 du dispositif Emergence mis en place par la DAC du Rectorat d'Orléans-Tours auprès d'élèves de lycée. Un dossier pédagogique en support à la diffusion du spectacle en milieu scolaire a été réalisé.

Des ateliers peuvent être réalisés autour du spectacle auprès de différents public (adulte comme scolaire)

Nous pouvons faire des propositions « clés en main »

- **ateliers d'écriture** autour des thématiques du spectacle
- **lectures et visionnages** d'œuvres références
- technique de lecture collective : **Arpentage**

ou les construire ensemble.

A l'issu de la représentation, un temps de parole entre l'équipe artistique et le public est prévu. Il est très important pour nous de pouvoir échanger avec nos spectateurs, surtout sur ce spectacle dont les thématiques sont sensibles.

Conditions d'accueil

Besoin technique

Espace de jeu (mini.) 6m (ouverture) * 4m (profondeur)

Un branchement électrique

Une table et une chaise

Possibilité de faire le noir

Fond de jeu le plus neutre possible

La Cie est autonome techniquement

Son installation comprend des projecteurs et une sonorisation

Déchargement/montage 3h

Raccord/balance 2h

Démontage/chargement 2h



LE CODE DE JEU : PHILIPPE CAUBÈRE

Les marches du palais

philippecaubere.fr/les-marches-du-palais/

IDENTITÉ(S) MASCULINES : VIRGINIE DESPENTES

King Kong Théorie

p.23

RACONTER LA VIOLENCE : WAJDI MOUAWAD

Postface à Incendies, Edition Babel

p 169.

extraits de Voyage

Liste des musiques du spectacles

Wim Martens : « Iris » Stratégie de la Rupture

The Do : « Omen » Shake Shook Shaken

Adrián Berenguer : « Kaléidoscope » Singularity

The Do : « Lick My Wounds » Shake Shook Shaken

Contact artistique

Bryan Polach

bryan.polach@ciealaska.com - 06 24 30 70 92

Contact technique

Julien Helin

06 10 93 17 56

Contact administration/production

Florence Bauche

production@ciealaska.com